

PAULINA MAZURKIEWICZ

ÉTUDE DES RELATIONS SEMANTIQUES DU LEXEME *RODZINA*
EN POLONAIS ET DU LEXEME *FAMILLE* EN FRANÇAIS
DANS LES TEXTES DE JEAN-PAUL II

INTRODUCTION

Depuis quelques années le problème des relations sémantiques, en particulier les relations d'inclusion (hyperonymiques et méronymiques), entre les unités lexicales regagne un certain intérêt dans les travaux linguistiques. Parmi plusieurs, G. Kleiber et I. Tamba (1990) formulent la définition sémantique de l'hyponymie ; dans cette perspective, M. Galmiche (1990) s'interroge sur le principe de structuration du vocabulaire ; A. Lehmann (1998) essaie de résumer les différentes positions sur le problème des relations sémantiques d'inclusion ; D. Śliwa (2000) analyse les relations hyperonymiques du point de vue de la morphologie lexicale ; A. Condamines (2000-2) examine, dans le domaine des sciences naturelles, la préposition *chez* en tant que marqueur de la relation méronymique, M.-C. L'Homme, (2003) s'applique à déterminer les relations hyperonymiques et méronymiques entre les termes relevant du domaine de l'informatique.

La présente étude s'inscrit également dans ce cadre et sera consacrée à l'analyse parallèle des mots : *rodzina*, pour la langue polonaise, et *famille* pour la langue française, dans les relations hyperonymiques et méronymiques, à partir du corpus constitué de quelques textes de Jean-Paul II¹. Nous

Mgr PAULINA MAZURKIEWICZ – assistante à l'Institut de Philologie romane de l'Université Catholique de Lublin ; adresse pour correspondance : Al. Raławickie 14, 20-950 Lublin ; adresse électronique : mazurka@kul.lublin.pl

¹ Jean-Paul II a consacré une de ses exhortations apostoliques *Familiaris Consortio* (1981) aux *tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui* (FC). Ce document constitue une sorte de prolongation des réflexions des évêques rassemblés à l'occasion du Synode de

tenterons de répondre aux questions de savoir comment l'Auteur catégorise les lexèmes susmentionnés, quelles composantes de sens il introduit pour les caractériser et comment ils sont traduits en français. L'analyse sera menée en quatre étapes : les deux premières concerneront les relations hyperonymiques (*rodzina/famille* en tant qu'hyponyme et hyperonyme) et dans les deux dernières, nous examinerons les relations méronymiques (*rodzina/famille* en tant que méronyme et holonyme).

1. HYPERONYMES

L'hyperonymie est la relation hiérarchique (d'inclusion) entre deux mots : l'hyperonyme (mot superordonné) et l'hyponyme (mot subordonné). Pour résumer les différentes positions des linguistes sur ce problème, A. Lehmann (1998) distingue deux cas opposés : du point de vue de la référence (inclusion extensionnelle), la classe des référents de l'hyponyme est incluse dans celle des entités dénommées par son hyperonyme. En d'autres termes, l'ensemble des référents que l'hyperonyme est susceptible de dénoter est beaucoup plus vaste que celui de son hyponyme². Par contre, du point de vue de l'intension (inclusion intensionnelle), les traits qui composent le sens de l'hyperonyme (mot général) sont inclus dans les traits de l'hyponyme (mot spécifique). Ch. Touratier (2000 : 33) constate que « c'est bien donc l'hyperonyme qui est sémantiquement inclus dans la signification des hyponymes ». Cette deuxième définition de l'hyperonymie constitue le point de départ de notre analyse. Dans les textes de Jean-Paul II, deux hyperonymes de *rodzina/famille*, à savoir *społeczność/société* (A) et *wspólnota/communauté* (B), sont les plus fréquents.

A. L'hyperonyme *społeczność/société* est défini par les traits sémantiques : 'groupe de personnes' et 'rapports durables et organisés entre ces personnes' (cf. NPR). La relation sémantique entre les lexèmes *rodzina/famille* et *społeczność/société* est exprimée par la prédication constatée dans l'exemple ci-dessous :

1980, signe du *profond intérêt de l'Eglise pour la famille*. Cette exhortation a fourni de nombreux exemples à notre étude. Nous avons également recouru à des textes plus récents : *Gratissimam Sane. Lettre du Pape Jean-Paul II aux Familles* (GS). *Promouvoir la famille. Audience Générale* (CAG 01.12.99) et *Homélie pendant la Messe pour les familles à Rijeka* (R).

² Certains linguistes, M. Riegel, J.-Ch. Pellat, R. Rioul (1998), par exemple, ne prennent en considération que cette position.

Rodzina jest społecznością. (FC, 45)

La famille est une société.

L'hyperonyme est ici en position d'attribut par rapport à l'hyponyme. Les traits sémantiques du mot général (*społeczność/société*) évoqués ci-dessus sont attribués au mot spécifique (*rodzina/famille*) défini comme 'groupe de personnes (père, mère, parents plus éloignés) entre lesquelles il existe des rapports (de mariage, de sang, d'adoption)³. Dans les textes de Jean-Paul II, l'hyperonyme *społeczność/société* est déterminé par les adjectifs qui spécifient des composantes de sens de *rodzina/famille*, relatives soit à sa structure interne, soit à ses relations avec la *société* (holonyme)⁴.

Dans le premier groupe nous notons : *społeczność naturalna/société naturelle* :

Rodzina jest naturalną społecznością. (CAG 1.12.99, 2)

La famille est une société naturelle.

L'adjectif *naturalna/naturelle* ('relatif à la nature humaine', NPR) spécifie la composante 'liens' entre les personnes au sein de la *famille*⁵ : 'le mariage' et 'la parenté' sont une conséquence naturelle de l'union entre un homme et une femme. De même, l'épithète *społeczność ugruntowana/réalité sociale⁶ enracinée* (GS, 17) spécifie le même trait sémantique de l'hyponyme *rodzina/famille* fondé, l'Auteur le souligne, sur le mariage entre un homme et une femme. L'adjectif polonais *ugruntowana* (fondée) est dérivé du verbe *ugruntować* (fonder) : 'oprzec na trwałych podstawach' (établir sur une base solide) (SJP) ; tandis que le participe passé *enracinée* signifie : 'fixer profondément, solidement' (NPR). Les deux lexèmes relèvent une divergence dans la conceptualisation du lexème *społeczność (réalité sociale)* dans les langues polonaise et française, puisqu'ils sont dérivés des radicaux différents ('grunt' (fondement) pour *ugruntowana* et 'racine' pour *enracinée*).

³ Cf. la définition du mot *famille* dans le *Dictionnaire sociologique*, DS.

⁴ Nous analyserons le problème de la relation partie-tout ultérieurement.

⁵ Ce modificateur du lexème étudié (hyperonyme), ainsi que les autres dont nous ferons ici l'analyse, ont tous la fonction d'épithète qui : « enrichit la compréhension signifiée par le nom » (Ch. TOURATIER, 2000 : 143). Il s'ensuit que le GN (groupe nominal) *społeczność naturalna/société naturelle* a une propriété définitoire plus riche que le GN dépourvu d'épithète. Puisque l'attribut dénote l'une des caractéristiques du sujet auquel il se rapporte, les épithètes le spécifiant se rapportent également à *rodzina/famille*. En effet, pour faire partie de l'ensemble désigné par le GN la *société naturelle*, il faut à la fois « être société » et « être naturelle » (cf. *ibid.*).

⁶ Ce lexème, traduisant le polonais *społeczność*, sera étudié dans les paragraphes suivants.

Les épithètes qui modifient l’hyperonyme *społeczność/société* spécifient également les traits sémantiques de l’hyponyme *rodzina/famille* relatifs à son ‘fonctionnement’ dans l’ensemble (*Etat*, holonyme) dont il fait partie. La composante exprimée par l’adjectif *suwerenna/souveraine* concerne la relation d’indépendance de la *famille* par rapport à la *société* (*społeczeństwo*) à laquelle ce trait sémantique est inhérent (*Etat souverain* : ‘indépendant’, NPR). Les traits sémantiques de l’hyponyme *rodzina/famille* exprimés par l’épithète *uzależniona/conditionnée*, modificateur de l’hyperonyme *społeczność/réalité sociale*, indiquent également les rapports avec la *société* (*Etat*). Le participe polonais⁷, dérivé du verbe *uzależniać*, signifie : ‘czynić zależnym od kogoś, od czegoś, czynić podległym, podporządkowanym komuś’ (faire dépendre de quelqu’un, de quelque chose, assujettir à quelqu’un, à quelque chose) (SJP). Introduit par le traducteur, l’adjectif déverbal français *conditionnée* est défini comme : ‘soumis à des conditions’ (NPR). Son radical (*condition*) possède comme trait sémantique ‘influencer’ et par là, il est sémantiquement équivalent au lexème polonais *uzależniać*.

Après avoir analysé ces épithètes et leurs traductions en français, nous comprendrons mieux l’énoncé de Jean-Paul II :

(...) *rodzina jest społecznością najmocniej «ugruntowaną» i w sposób sobie właściwy społecznością suwerenną, choć równocześnie jest to społeczność wielorako uzależniona.* (GS, 17)

(...) *la famille est une réalité sociale solidement enracinée et, d’une manière toute particulière, une société souveraine, même si elle est conditionnée à divers points de vue.*

Remarquons ici encore une différence dans la conceptualisation du monde indiquée par les lexèmes polonais et français. L’hyperonyme polonais *społeczność* est traduit en français par deux lexèmes : *réalité sociale* et *société*. Pourquoi le traducteur les a-t-il introduits ? Pour traduire l’hyperonyme *społeczność*, il s’est servi du terme *réalité* (‘ce qui est réel, actuel’, NPR) *sociale* (‘relatif à un groupe d’individus’, ‘rapports des hommes’, NPR), parce que le mot polysémique *société*, n’étant pas suffisamment déterminé, peut être aussi interprété comme l’holonyme polonais *społeczeństwo*. Ainsi, le traducteur a évité une interprétation équivoque de ce que Jean-Paul II a voulu exprimer clairement.

Les intentions de l’Auteur sont également visibles dans la modalité. Dans l’énoncé ci-dessus, *społeczność* est répété trois fois par lui, ce qui crée un ef-

⁷ Imiesłów przymiotnikowy bierny.

fet de mise en relief, renforcé par la présence des modificateurs circonstanciels : *najmocniej, w sposób sobie właściwy, równocześnie, wielorako*⁸. Dans la version française, nous n'observons pas de répétition, mais une occurrence de *société* et une occurrence de *réalité sociale* reprise anaphoriquement par le pronom personnel *elle*. Par conséquent, la mise en relief n'a pas un effet aussi fort que celui voulu par l'Auteur de cet énoncé.

B. Le deuxième hyperonyme du lexème *rodzina/famille*, à savoir *wspólnota/communauté*, est défini comme 'groupe social dont les membres vivent ensemble, ou ont des biens, des intérêts communs' (NPR). La catégorisation *rodzina/famille* en tant que *wspólnota/communauté* implique l'attribution des traits sémantiques à l'hyponyme en question : 'vivre ensemble' et 'avoir des biens, intérêts en commun'. Contrairement à l'hyperonyme *społeczność/société* analysé plus haut, l'hyperonyme *wspólnota/communauté* n'est pas seulement déterminé par des épithètes, mais aussi par des noms⁹ qui spécifient ses sous-catégories et rendent ainsi sa structure sémantique plus complexe. Nous analyserons ici trois hyperonymes de *rodzina/famille* : *wspólnota osób/communauté de personnes*, *wspólnota miłości/communauté d'amour* et *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne*.

Nous voyons la première sous-catégorisation de l'hyperonyme *wspólnota/communauté* dans le contexte :

Rodzina (...) jest wspólnotą osób (FC 18)
La famille (...) est une communauté de personnes

L'attribution des traits sémantiques de *wspólnota osób/communauté de personnes* à *rodzina/famille* est exprimée par la prédication, où l'hyperonyme est en position d'attribut par rapport à son hyponyme. Le trait sémantique, exprimé par le complément *osób/personnes* de l'hyperonyme *wspólnota/communauté*, indique l'individualité de chacun des membres de *rodzina/famille*, qui 'vivent ensemble' et 'partagent ensemble des biens', et souligne à la fois 'le caractère interpersonnel des liens' au sein de la *famille*. Ces 'liens' sont spécifiés par la composante 'amour' ('affection entre les membres d'une famille', NPR) comme le prouve l'énoncé :

⁸ Nous ne nous concentrons pas sur les divergences dans la traduction des compléments circonstanciels puisqu'ils exigent une analyse plus approfondie qui dépasse le cadre de notre étude.

⁹ En polonais, le complément de nom est au génitif, tandis qu'en français, il est précédé de la préposition *de*.

bez miłości rodzina nie jest wspólnotą osób (...) (FC, 18)
sans amour la famille n'est pas une communauté de personnes (...)

La composante 'amour' spécifie également la deuxième sous-catégorie de l'hyperonyme *wspólnota/communauté* : *wspólnota miłości/communauté d'amour*. Ainsi, à l'hyponyme *rodzina/famille*, sont attribués les traits de son hyperonyme *wspólnota miłości/communauté d'amour*. Nous le voyons dans :

Rodzina (...) w niej, jako we wspólnocie miłości, uczynienie z siebie daru jest prawem, nadającym kierunek i warunkującym wzrost. (FC, 37)
La famille (...) comme communauté d'amour, elle trouve dans le don de soi la loi qui la guide et la fait croître.

A la différence des exemples analysés précédemment, la relation d'inclusion entre les lexèmes *rodzina/famille* et *wspólnota miłości/communauté d'amour* n'est pas exprimée explicitement par la prédication. L'hyperonyme est en apposition à son hyponyme ; les conjonctions *jako/comme* ont une valeur quaifiante et, par là, elles expriment l'attribution des composantes de sens de *wspólnota miłości/communauté d'amour* à *rodzina/famille*. Nous notons également que la composante 'amour', qui caractérise les 'liens interpersonnels', trouve ici une autre dimension : 'disposition à vouloir le bien, à se dévouer', exprimée par les mots : *uczynienie z siebie daru/le don de soi*.

La dernière sous-catégorie de l'hyperonyme *wspólnota/communauté* est indiquée par l'épithète *chrześcijańska/chrétienne*. Ainsi, l'hyponyme *rodzina/famille* est catégorisé comme *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne* ce qui implique l'attribution du trait 'qui professe la foi en Jésus-Christ' (NPR) à l'hyponyme analysé. Nous notons que les traits sémantiques de cette sous-catégorie ne s'appliquent qu'aux *familles* insérées dans l'*Eglise* (holonyme) dont nous parlerons ultérieurement:

Duszpasterze i świeccy uczestniczą w Kościele w posłannictwie prorockim Chrystusa (...) natomiast rodzina uczestniczy w tym posłannictwie jako wspólnota chrześcijańska, poprzez swój szczególny udział i świadectwo wiary (FC, 73)
Les pasteurs et les laïcs participent dans l'Eglise à la mission prophétique du Christ (...) la famille, en tant que communauté chrétienne, grâce à sa participation spéciale et à son témoignage de foi.

Tout comme dans l'exemple précédent, l'attribution des traits sémantiques de l'hyperonyme ne se fait pas par la prédication. Les conjonctions *jako/en*

tant que ont une valeur qualifiante et expriment ainsi l'attribution des traits sémantiques de *wspólnota chrześcijańska* à *rodzina/famille*.

Nous signalons que le trait 'chrétienne' suppose les fonctions que *famille* est censée accomplir dans *l'Eglise : uczestniczyć w posłannictwie prorockim Chrystusa/participer à la mission prophétique du Christ*. Les prépositions *w/dans* sont des marqueurs de la relation partie-tout (*rodzina/famille* comme *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne* est méronyme de *Kościół/Eglise*) à laquelle nous consacrerons la section 3.

Pour résumer nos observations sur les hyperonymes de *rodzina/famille*, nous constatons, d'une part, que les propriétés définitoires des hyperonymes *społeczność/société* et *wspólnota/communauté* sont attribuées au lexème *rodzina/famille*, et que, d'autre part, les adjectifs et les noms qui déterminent les hyperonymes, ajoutent au sens de l'hyponyme des traits spécifiques relatifs ou bien aux 'liens entre les membres' (*société naturelle/enracinée, communauté de personnes, communauté d'amour*), ou bien aux 'rapports extérieurs' (*société souveraine, conditionnée, communauté chrétienne*). L'attribution des traits des hyperonymes à l'hyponyme *rodzina/famille* est exprimée dans les constructions syntaxiques de la prédication (hyperonyme est en position d'attribut par rapport à l'hyponyme) et de l'apposition (hyperonyme est apposé à l'hyponyme). La relation d'inclusion analysée ici est appelée « intensionnelle » (le sens de l'hyponyme inclut ceux de ses hyperonymes). Dans cette section, nous avons aussi relevé quelques divergences dans les traductions de certains énoncés du Pape qui résultent de la différente conceptualisation du monde dans les langues polonaise et française.

2. HYPONYMES

L'étude de notre corpus nous a amenée à constater que le lexème *rodzina/famille* est subordonné aux hyperonymes (inclusion d'extension) et représente, à la fois, une catégorie générale ('l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, et par la filiation ou, exceptionnellement par l'adoption', NPR) qui inclut des hyponymes. Les traits de l'hyperonyme *rodzina/famille* sont-ils attribués à ses hyponymes (inclusion d'intension) d'une manière identique à celle vue dans les paragraphes précédents ? Dans les textes de Jean-Paul II, le mot *rodzina/famille* est déterminé par les adjectifs en fonction d'épithète. Les syntagmes ainsi formés deviennent des co-

hyponymes¹⁰ : *rodzina współczesna/famille contemporaine* (A), *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* (B), et *święta rodziną/sainte famille* (C).

A. Le sens de l'hyponyme *rodzina współczesna/famille contemporaine*, contient un trait supplémentaire 'qui est de notre temps' (NPR) exprimé par l'adjectif *współczesna/contemporaine*. Nous le voyons dans :

Rodzina współczesna — tak jak zawsze — poszukuje „pięknej miłości”. (GS, 13)
La famille contemporaine, comme celle de toujours, est à la recherche du « bel amour ».

Dans le texte français, le lexème *famille (contemporaine)*, est repris anaphoriquement par le pronom démonstratif *celle* et spécifié par le complément de nom *de toujours* ('qui est toujours le même', NPR). N'existant pas dans le texte original, le lexème *celle (famille) de toujours* est hyperonyme de *famille contemporaine*, car il dénote la catégorie générale des *familles*. En polonais, la conjonction de comparaison *tak jak zawsze* renvoie aux *familles* existant 'de tout temps'. La traduction de l'hyperonyme *rodzina*, sous-jacent en polonais, par l'hyperonyme *celle (famille) de toujours* relève d'une conceptualisation différente dans les deux langues.

Elle est également constatée dans l'énoncé suivant :

Współczesna rodzina (...) wymaga szczególnej troski (...) (R, 3)
La famille demande aujourd'hui, (...) une attention privilégiée (...)

L'hyponyme polonais *współczesna rodzina* est traduit en français par l'hyperonyme *famille*. L'adverbe *aujourd'hui*, et non pas l'adjectif *contemporain* qui spécifie la sous-classe de la *famille*, exprime le trait 'qui est de notre temps'. Ainsi, la sous-catégorisation de l'hyperonyme *rodzina*, liée à son aspect temporel, ne trouve pas son reflet dans la traduction française, où l'on introduit un circonstant *aujourd'hui* pour « situer » l'hyperonyme *famille* « à l'époque actuelle ».

B. La deuxième sous-catégorie de l'hyperonyme *rodzina/famille* est indiquée par l'adjectif *chrześcijańska/chrétienne*. Ainsi, à l'hyponyme *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* a été ajouté le trait 'qui professe la foi en Jésus-Christ' (NPR) spécifiant la composante 'religion' à laquelle les membres de

¹⁰ M.-C. L'Homme (2003 : 37) considère que « les co-hyponymes sont des termes qui dénotent des classes qui sont dans le même rapport d'hyponymie » avec l'hyperonyme.

la famille s'identifient. Cet hyponyme constitue en même temps une sous-catégorie de l'hyperonyme *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne* étudiée plus haut. Examinons l'exemple :

Rodzina chrześcijańska jest (...) pierwszą wspólnotą powołaną do głoszenia Ewangelii (FC, 2)
La famille chrétienne (...) est la première communauté appelée à annoncer l'Évangile

Le trait sémantique qui sous-catégorise l'hyperonyme *rodzina/famille* en l'hyponyme *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* est hérité de son deuxième hyperonyme *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne*. La catégorisation du lexème *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* en tant que *wspólnota chrześcijańska/communauté chrétienne* implique l'inclusion des traits de son hyperonyme. L'hyponyme *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* est à la fois méronyme de *Kościół/Eglise*, et, comme élément constitutif de cet ensemble, il possède le trait sémantique 'fonctions'. Jean-Paul II l'indique dans le passage ci-dessus par les prédicats : *głosić Ewangelię/annoncer l'Évangile*, précédés de deux autres à la voix passive *być powołanym/l'être appelé*. L'adjectif *pierwsza/première* ('qui vient avant les autres', NPR) détermine l'hyperonyme *wspólnota/communauté*, mais le trait qu'il exprime se rapporte à l'hyponyme *rodzina chrześcijańska/famille chrétienne* en le distinguant des autres co-hyponymes de ce lexème. Nous ne notons pas de divergences dans la traduction de cet énoncé.

C. La dernière sous-catégorie de l'hyperonyme *rodzina/famille* est indiquée par l'adjectif *święta/sainte* défini comme 'qui mène une vie irréprochable, en tous points conforme aux lois de la morale et de la religion' (NPR). Nous remarquons que le sens du mot *saint* indique une sous-catégorie de *rodzina/famille* encore plus spécifique que celle désignée par le mot *chrétien* : pour devenir un *saint*, il faut, d'abord et selon le Magistère de l'Eglise, être *chrétien*. L'hyponyme *święta rodzina/sainte famille* dénote une sous-catégorie des référents de l'hyperonyme *rodzina/famille* et, simultanément, désigne un seul référent : *Święta Rodzina/Sainte Famille* : 'Jésus, Joseph et Marie' (NPR) :

Święta Rodzina jest początkiem tylu innych świętych rodzin. (GS, 23)
La Sainte Famille est la première de tant d'autres familles saintes.

Le lexème polonais *początek* (commencement) est en position d'attribut par rapport à *Święta Rodzina* et signifie : 'to, od czego się coś zaczyna w czasie lub przestrzeni' (ce, à partir de quoi quelque chose commence dans le temps

ou dans l'espace) (SJP). Le traducteur introduit le mot *première* qui indique une conceptualisation différente dans la langue française. L'hyponyme *Święta Rodzina/Sainte Famille* désigne une entité qui possède les traits sémantiques du mot *sainte* et qui « initie » la classe des référents désignés par le lexème *święta rodzina/sainte famille*. Nous remarquons que l'orthographe souligne la distinction entre les deux lexèmes étudiés : la lettre majuscule (*Święta Rodzina/Sainte Famille*) indique la *première des saintes familles*, tandis que la lettre minuscule (*święta rodzina/sainte famille*) indique la classe des référents désignés par ce mot.

En terminant cette section consacrée à l'analyse des co-hyponymes du lexème *rodzina/famille*, nous constatons, d'une part, qu'ils incluent les traits sémantiques de leur hyperonyme. D'autre part, la sous-catégorisation du lexème en question est exprimée par l'ajout des adjectifs le spécifiant. Par là, l'attribution des traits sémantiques du mot général (*rodzina/famille*) n'est pas indiquée, à la différence des cas de la section précédente, par le biais de la construction attributive ou appositive. Les divergences dans la conceptualisation du monde dans les deux langues ont été remarquées notamment dans l'analyse sémantique de l'hyponyme *rodzina rodzina współczesna/famille contemporaine*.

3. HOLONYMES

Dans les paragraphes qui suivent, nous continuerons à examiner l'expression des relations sémantiques d'inclusion entre des lexèmes qui n'ont pas le même rang. Notre étude ne portera plus sur les rapports entre les hyperonymes et les hyponymes, mais sur les relations hiérarchiques qui existent dans un couple de termes, où l'un (méronyme) dénote une partie et l'autre dénote le tout relatif à cette partie (holonyme). Selon A. Lehmann (1998 : 53), il est possible de rapprocher ces deux relations sémantiques :

Les méronymes représentent quelques similitudes avec les hyponymes. Ils ont une composante de sens relationnel qui exige leur liaison à un autre terme : tandis qu'un N hyponyme est *une sorte de N hyperonyme* (*une tulipe est une sorte de fleur*), un N méronyme est *une partie du N holonyme*.

Pourtant, l'auteur le souligne, la relation méronymique diffère de la relation d'hyponymie :

Elle exprime une appartenance que l'on peut paraphraser avec le verbe *avoir* (...). L'holonyme domine le méronyme en position d'objet. Au contraire, dans la relation hyponymique liée à l'opération d'inclusion, l'hyponyme est dominé par un nom attribut : *La tulipe est une fleur*. D'autre part, et ce trait est essentiel, alors qu'un hyperonyme impose ses traits à ses hyponymes, les propriétés du tout (holonyme) ne sont pas obligatoirement transmises à ses parties (méronyme).

Le lien sémantique entre les deux mots (holonyme et méronyme) peut être paraphrasé de la manière suivante : l'holonyme X *se compose de* (a pour élément, intègre) le méronyme Y (cf. M.-C. L'Homme, 2003). A partir de notre corpus, nous distinguons deux holonymes du méronyme *rodzina*/famille : *społeczeństwo*/société (A) et *Kościół*/Eglise (B).

A. Dans les textes de Jean-Paul II, la relation partie-tout entre le lexème *rodzina*/famille et le lexème *społeczeństwo*/société est établie, de façon indirecte, par le biais du lexème *komórka*/cellule :

(...) *rodzina stała się „pierwszą i żywotną komórką społeczeństwa.”* (FC, 42)
(...) *la famille est devenue la «cellule première et vitale de la société.»*

Le lexème *rodzina*/famille est catégorisé comme *komórka społeczeństwa*/cellule de la société qui est son expression métaphorique dans le contexte social. L'analogie est fondée sur le trait 'unité morphologique et fonctionnelle de tout être vivant' (NPR) par lequel nous pouvons définir le lexème *rodzina*/famille comme 'unité morphologique et fonctionnelle d'un être vivant qu'est la société'. L'hyponyme ainsi défini est déterminé par les épithètes spécifiant son rôle : *pierwsza*/première au sens de 'odgrywający w czymś najważniejszą rolę, stojący na czele, wysuwający się na czoło; główny, najważniejszy, zasadniczy' (SJP) ('qui vient en tête pour l'importance, la valeur, est plus remarquable que les autres', NPR).

La seconde épithète, *żywotna*/vitale, définie comme 'dający życie, potrzebny do życia; życiodajny' (SJP) ('essentiel à la vie d'un individu, d'une collectivité', NPR), spécifie aussi le sens de *komórka społeczeństwa*/cellule de la société attribué au lexème *rodzina*/famille.

Le méronyme en question est également déterminé par les épithètes *podstawowa*/de base qui ajoutent un trait de plus à sa 'structure' et à son 'fonctionnement' en tant que *cellule de la société*. Nous le voyons dans l'exemple :

(...) *rodzina, która wedle zamysłu Bożego jest podstawową komórką społeczeństwa, pada ofiarą społeczeństwa* (...) (FC, 46)

(...) *la famille, qui selon le dessein de Dieu est la cellule de base de la société, se trouve être la victime de la société* (...).

Le lexème polonais *podstawowa* signifie, d'après SJP : 'będący zasadniczym elementem czegoś, punktem wyjścia; główny, najważniejszy, zasadniczy' (élément de base, essentiel, principal, le plus important). Sa portée significative est donc identique à celle de l'épithète *pierwszalpremière*.

Le méronyme *rodzinalfamille* est aussi considéré comme l'élément constitutif *le plus petit* de la *société* :

Rodzina jest (...) najmniejszą komórką społeczną (...) (GS, 17)

La famille (...) est la plus petite cellule sociale (...)

Le lexème *komórka/cellule* n'est pas ici déterminé par le complément de nom *społeczeństvosociété*, comme dans les exemples précédents, mais par l'épithète *społeczna/sociale* : 'qui constitue les hommes en société' (NPR). La même relation méronymique entre *rodzinalfamille* et son holonyme est exprimée par l'adjectif dérivé de *społeczeństvosociété*. Contrairement à ce que dit A. Lehmann (1998) à propos de la transmission des sèmes dans la relation partie-tout, cette étude nous a amenée à considérer que le sens du méronyme *rodzinalfamille* hérite les composantes sémantiques de son holonyme *społeczeństvosociété* : 'ensemble des individus entre lesquels existent des rapports durables et organisés'.

B. Le deuxième holonyme de *rodzinalfamille* est *Kościół/Eglise* au sens de 'ensemble des fidèles unis, au sein du christianisme, dans une communion particulière.' (NPR). A l'opposé de l'holonyme *społeczeństvosociété*, dont les traits sémantiques sont mentionnés plus haut, celui-ci n'est constitué que des *familles chrétiennes*¹¹ ('fidèles') :

(...) *rodzina chrześcijańska jest włączona w Kościół* (FC, 55)

La famille chrétienne est (...) insérée dans l'Eglise.

La relation méronymique est ici illustrée par la forme passive des verbes *włączyć/insérer* : 'połączyć coś z jakąś większą całością' (SJP) ('introduire une chose dans une autre de façon à incorporer', NPR). La conceptualisation du français *introduire* souligne la relation hiérarchique d'inclusion d'une

¹¹ En plus des traits de *famille*, le sens de ce lexème est développé par la composante : 'qui professe la foi en Jésus-Christ' (NPR) exprimée par l'épithète *chrétienne*.

chose dans une autre, alors que le verbe polonais *połączyć* n'a pas ce sens. Il semble intéressant de signaler que, tout comme le lexème *rodzina chrześcijańska*/famille chrétienne fait partie de *Kościół/Eglise*, cette dernière constitue bel et bien un élément de *społeczeństwo/société*, en tant qu'un des groupes sociaux y existant.

Examinons la citation ci-dessous :

Jako „mały Kościół”, rodzina chrześcijańska jest powołana na podobieństwo „wielkiego Kościoła” do tego, ażeby być dla świata znakiem jedności (FC, 48)

En tant que «petite» Eglise, la famille chrétienne est appelée, à l'image de la «grande» Eglise, à être un signe d'unité pour le monde.

L'attribution des traits sémantiques de l'holonyme *Kościół/Eglise* : 'fidèles unis dans une communion particulière' à son méronyme est exprimée par la métaphore *mały Kościół/petite Eglise*, apposée au lexème *rodzina chrześcijańska*/famille chrétienne. Dans cet énoncé, Jean-Paul II spécifie le trait sémantique 'fonctions' par le prédicat : *być powołanym do tego, ażeby być dla świata znakiem jedności*/être appelée à être un signe d'unité pour le monde. Ce trait inhérent à l'holonyme *Kościół/Eglise* est également transmis à son méronyme *rodzina chrześcijańska*/famille chrétienne.

Pour conclure l'analyse menée dans cette section, nous considérons, d'une part, que l'existence de *rodzina (chrześcijańska)/famille (chrétienne)* comme partie intégrante de *społeczeństwo/société* et de *Kościół/Eglise*, est étroitement liée à ses fonctions à l'intérieur de ces ensembles. Jean-Paul II met en évidence le trait du méronyme 'rôle' en le spécifiant par les épithètes *pierwszalpremière, żywotnalvitale* et autres. D'autre part, les holonymes étudiés transmettent des composantes de leur sens 'rapports interpersonnels' (inhérents à deux holonymes) et 'fonctions' (inhérent à *Kościół/Eglise*) au méronyme en question. La relation partie-tout est ici fréquemment illustrée par la métaphore, rarement par la prédication.

4. MÉRONYMES

Le lexème *rodzina*/famille, méronyme de *społeczeństwo/société* et de *Kościół/Eglise* est lui-même holonyme d'autres lexèmes qui possèdent le statut de méronymes. Suivant la distinction faite par les sociologues (DS, SS), nous analyserons les méronymes de deux catégories de *rodzina*/famille : *mała rodzina*/petite famille (A) et *wielka rodzina*/grande famille (B).

A. La première catégorie de *rodzina*famille, est également appelée *rodzina nuklearnafamille nucléaire, rodzina podstawowafamille fondamentale* (DS, SS). Le sens de ce lexème est constitué des composantes : 'parents (mari, femme : père, mère) et enfants liés entre eux'. Jean-Paul II souligne la diversité des relations interpersonnelles au sein de *rodzina*famille :

W małżeństwie i w rodzinie wytwarza się cały zespół międzyosobowych odniesień: oblubieńczość, ojcostwo-macierzyństwo, synostwo, braterstwo, poprzez które każda osoba wchodzi do „rodziny ludzkiej” (...) (FC, 15)

Au sein du mariage et de la famille se tisse un ensemble de relations interpersonnelles - rapports entre conjoints, paternité-maternité, filiation, fraternité - à travers lesquelles chaque personne est introduite dans la «famille humaine» (...)

Ces relations peuvent se diviser en deux dimensions : horizontale et verticale. La première s'établit entre les personnes de la même génération (époux ; frères et sœurs), alors que la relation verticale est caractéristique des membres de la famille appartenant à des générations différentes (parents et enfants).

La première composante est désignée par le lexème polonais *oblubieńczość* (amour conjugal). Le traducteur a introduit les lexèmes *rapports entre conjoints*, dont la portée sémantique est très vaste et ne désigne pas uniquement le trait 'amour', caractéristique des 'relations entre époux'. L'équivalent du lexème polonais *oblubieńczość*, dérivé du syntagme nominal *miłość oblubieńcza* (amour entre époux), n'existe probablement pas en français qui le conceptualise d'une autre manière.

Le deuxième trait sémantique 'liens au sein d'une famille' est exprimé par les lexèmes : *ojcostwo-macierzyństwo/paternité-maternité* (relations verticales des parents envers les enfants), dérivés des noms *ojciec/père* et *matka/mère*. Parallèlement à ces liens, l'Auteur introduit le lexème *synostwo/filiation* qui désigne les 'relations des enfants envers les parents'. Les deux mots sont dérivés des noms *syn/fils*.

Les relations horizontales entre les 'enfants' (frères et/ou sœurs) sont désignées par les lexèmes *braterstwo/fraternité* qui ont également le même radical *brat/frère*. Nous remarquons que les lexèmes désignant les relations interpersonnelles au sein d'une famille sont dérivés, en majorité, des lexèmes désignant les membres particuliers.

La relation partie-tout entre *każda osoba/chaque personne* (méronyme) et *rodzina ludzkafamille humaine* (holonyme) est exprimée, en polonais, par le verbe *wchodzić* ('entrer' ; le méronyme joue ici le rôle d'agent) que le traducteur a interprété comme *être introduit* (le méronyme joue le rôle de pa-

tient). Cette divergence dans la traduction du texte polonais résulte de la différente conceptualisation de ces méronymes en français.

Regardons un autre exemple de la relation méronymique :

(...) *rodzice i dzieci jako rodzina winni przeżywać swoją służbę dla Kościoła i dla świata* (FC, 50)

(...) *les parents et les enfants en tant que famille, doivent vivre leur service de l'Eglise et du monde.*

L'hyponyme *rodzina*famille est apposé aux méronymes *rodzice i dzieci*/parents et enfants. Les conjonctions *jakolen tant que*, ayant une valeur qualifiante, expriment la relation partie-tout. Cet exemple nous indique, d'une part, les 'relations naturelles' (de parenté, de filiation etc.) entre les membres de la petite famille, d'autre part, les 'liens' résultant de leur 'fonction', exprimée par le lexème : *służba/service*, en tant que *famille* dans *l'Eglise* et dans le *monde*.

B. Pour désigner la seconde catégorie de l'holonyme *rodzina*famille : *wielka rodzina*grande famille, les spécialistes (SS) introduisent d'autres termes : *rodzina wielopokoleniowa* (famille de plusieurs générations), *rodzina poszerzona* (famille étendue) : 'le mari et la femme, le père et la mère, parents et enfants, sœurs, frères et parents plus éloignés' (DS). La dernière composante 'parents plus éloignés' ('grands parents, oncles, tantes etc. '), distingue la catégorie des *familles nucléaires* de la catégorie des *familles étendues*. Nous le voyons dans l'énoncé :

Rodzina (...) jest wspólnotą rodziców i dzieci, bywa nieraz wspólnotą wielu pokoleń (GS).

Elle [la famille] est une communauté de parents et d'enfants, parfois une communauté composée de plusieurs générations.

Les méronymes (*rodzice*/parents, *dzieci*/enfants, *wiele pokoleń*/plusieurs générations) de *rodzina*famille sont en position de complément du nom *wspólnota*/communauté. Ce dernier constitue l'hyperonyme du lexème *rodzina*famille et il lui attribue les traits de son sens : 'groupe de personnes qui vivent ensemble, ont des biens, des intérêts en commun' (cf. la section 2). La composante 'personnes', inhérente à *wspólnota*/communauté, est développée par les lexèmes qui constituent les méronymes de *rodzina*famille.

Dans cette catégorie de *famille*, nous pouvons aussi distinguer les relations horizontale et verticale entre les membres d'une famille. La première

est caractéristique des personnes appartenant à la même génération : époux, frères et sœurs, cousines et cousins, beaux-frères et belles-sœurs. Alors que la seconde est caractéristique des personnes appartenant à des générations différentes, par exemple : parents et enfants, grands-parents et petits-enfants. La composante 'vivre ensemble' est typique de la catégorie des *petites familles* ; c'est pourquoi, Jean-Paul II considère la *famille* en tant que *communauté composée parfois de plusieurs générations*.

L'étude des méronymes de l'holonyme *rodzina/famille*, à partir de notre corpus, nous a amenée à analyser ce mot en tant que terme caractéristique du domaine de la sociologie. Suivant la présence du méronyme *krewni/parents plus éloignés*, on en distingue deux catégories : *mała rodzina/petite famille* et *wielka rodzina/grande famille*. Par opposition aux conclusions de la section précédente, nous avons ici remarqué que l'holonyme ne transmet pas ses traits à ses méronymes ; ce sont les méronymes qui constituent les composantes de sens de *rodzina/famille*. Les rapports entre eux sont spécifiés par les composantes : 'amour entre époux', 'parenté', 'filiation', 'fraternité' et autres. La relation partie-tout est exprimée par la prédication et par l'apposition.

CONCLUSION

Dans cet article nous avons tenté, à partir de quelques textes de Jean-Paul II, de montrer les relations sémantiques hyperonymiques et méronymiques entre le lexème *rodzina/famille* et d'autres lexèmes qui lui sont super/subordonnés. Les définitions de ces mots, correspondent non seulement à celles qu'on trouve dans les dictionnaires lexicographiques et terminologiques¹², mais contiennent des composantes qui dépassent leurs cadres. Les observations que nous avons faites nous amènent également à constater que les relations hiérarchiques susmentionnées ne sont pas séparées les unes des autres. D'une part, Jean-Paul II catégorise la famille en tant que *społeczność/société* et *wspólnota/communauté* (il indique également les sous-catégories de ce lexème : *rodzina współczesna/famille contemporaine* et autres). D'autre part, les lexèmes désignant ces catégories ont pour trait sémantique 'personnes',

¹² Nous avons présentée une analyse plus détaillée du terme *rodzina/famille* dans notre mémoire : *Le concept de 'famille' dans les textes de Jean-Paul II et son expression en français et en polonais* écrit en 2004 sous la direction du professeur Dorota Śliwa à l'Université Catholique de Lublin.

qui renvoie aux méronymes de *rodzina*/*famille*. L'Auteur spécifie les composantes 'liens entre les membres', 'liens avec holonyme' et 'fonctions' en introduisant des épithètes et des compléments de nom. Les relations hiérarchiques sont, dans la plupart des cas, exprimées dans les constructions syntaxiques de prédication et d'apposition. Nous avons pu reconnaître l'existence des relations hyperonymiques et méronymiques dans le lexème *rodzina chrześcijańska*/*famille chrétienne*. D'un côté, il est hyponyme de *wspólnota chrześcijańska*/*communauté chrétienne* et de *rodzina*/*famille*, d'autre côté, il fait partie de *Kościół*/*Eglise* en étant, lui-même, constitué des méronymes (parents, enfants, etc.).

Outre cela, nous avons étudié les traductions, en français, des mots relatifs aux relations susmentionnées. Vu les limites imposées par le cadre de l'article, nous n'avons pas effectué leur analyse détaillée et systématique. Les traductions des textes de Jean-Paul II sont, en grande majorité, exactes. Cependant les dissemblances remarquées découlent, entre autres, d'une conceptualisation différente de mots polysémiques tels que *société*, de la traduction de l'hyponyme par son hyperonyme (*rodzina współczesna* (famille contemporaine) par *famille*) ou de l'absence de l'équivalent français du lexème polonais *oblubieńczość*.

Nous espérons que cette étude de différents contextes d'occurrences du lexème *rodzina*/*famille*, dans les textes de Jean-Paul II, enrichira le savoir sur le concept de 'famille' et rendra compte de nouveaux traits sémantiques utiles aux recherches en lexicographie et en traductologie.

BIBLIOGRAPHIE

TEXTES DE JEAN-PAUL II

- (FC) Jean-Paul II, 1981, *Familiaris Consortio. Exhortation apostolique sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*.
 (GS) Jean-Paul II, 1994, *Gratissimam Sane. Lettre du Pape Jean-Paul II aux Familles*.
 (CAG 01.12.99) Jean-Paul II, 01.12.1999, *Promouvoir la famille. Audience Générale*.
 (R) Jean-Paul II, 2003, *Homélie pendant la Messe pour les familles à Rijeka*.

DICIONNAIRES

- (DS) SUMPFF J., HUGUES M., 1973, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Larousse.
 (NPR) REY-DEBOVE J., REY A. (dir.), 1993, *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert.
 (SJP) SZYMCZAK, Mieczysław, 1989, *Słownik języka polskiego*, Warszawa, PWN.
 (SS) OLECHNICKI K., ZAŁĘCKI P., 1997, *Słownik socjologiczny*, Toruń, Graffiti BC.

OUVRAGES ET ARTICLES LINGUISTIQUES

- CONDAMINES A., 2000-2, Chez dans un corpus de sciences naturelles. Un marqueur de relation méronymique ?, *Cahiers de lexicologie*, 77, p. 165-187.
- GALMICHE M., 1990, Hyponymie et généralité, *Langages*, 98, p. 33-49.
- KLEIBER G., I. TAMBA, 1990, L'hyponymie revisitée : inclusion et hiérarchie, *Langages*, 98, p. 7-32.
- LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., 1998, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris, Dunod.
- L'HOMME M.-C., 2003, Acquisition de liens conceptuels entre termes à partir de leur définition, *Cahiers de lexicologie*, 83, p. 25-48.
- POTTIER B., 1963, *Recherches sur l'analyse sémantique en linguistique et en traduction mécanique*, Série A. Linguistique appliquée et Traduction automatique II, Publications linguistiques de la Fac. des Lettres <...> de l'Univ. de Nancy.
- RIEGEL M., PELLAT J.-Ch., RIOUL R., 1998, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- ŚLIWA D., 2000, Formalne i nieformalne powiązania hiperonimów z hiponimami, *Bulletin de la société polonaise de linguistique*, fasc. LVI, pp. 111-123.
- TOURATIER Ch., 2000, *La sémantique*, Paris, Armand Colin.

STUDIUM RELACJI SEMANTYCZNYCH LEKSEMU *RODZINA* W JĘZYKU POLSKIM
I LEKSEMU *FAMILLE* W JĘZYKU FRANCUSKIM
NA PODSTAWIE TEKSTÓW JANA PAWŁA II

Streszczenie

Artykuł jest próbą analizy relacji hiperonimicznych i meronimicznych słów *rodzina* i *famille* w niektórych tekstach Jana Pawła II. Biorąc pod uwagę porównawczy aspekt polsko-francuski, autorka stara się odpowiedzieć na pytanie, jak Jan Paweł II kategoryzuje ten leksem i jakie wprowadza składniki specyfikujące jego znaczenie. Artykuł stanowi również studium konstrukcji składniowych, w których powyższe relacje semantyczne są wyrażone.

Streściła Paulina Mazurkiewicz

Słowa kluczowe: rodzina, hiperonim, hiponim, holonim, meronim.

Mots clefs : famille, hyperonyme, hyponyme, holonyme, méronyme.

Key words: family, hyperonym, hyponym, holonym, meronym.